

LE FIL D'ARGENT

Maison
nationale
des artistes

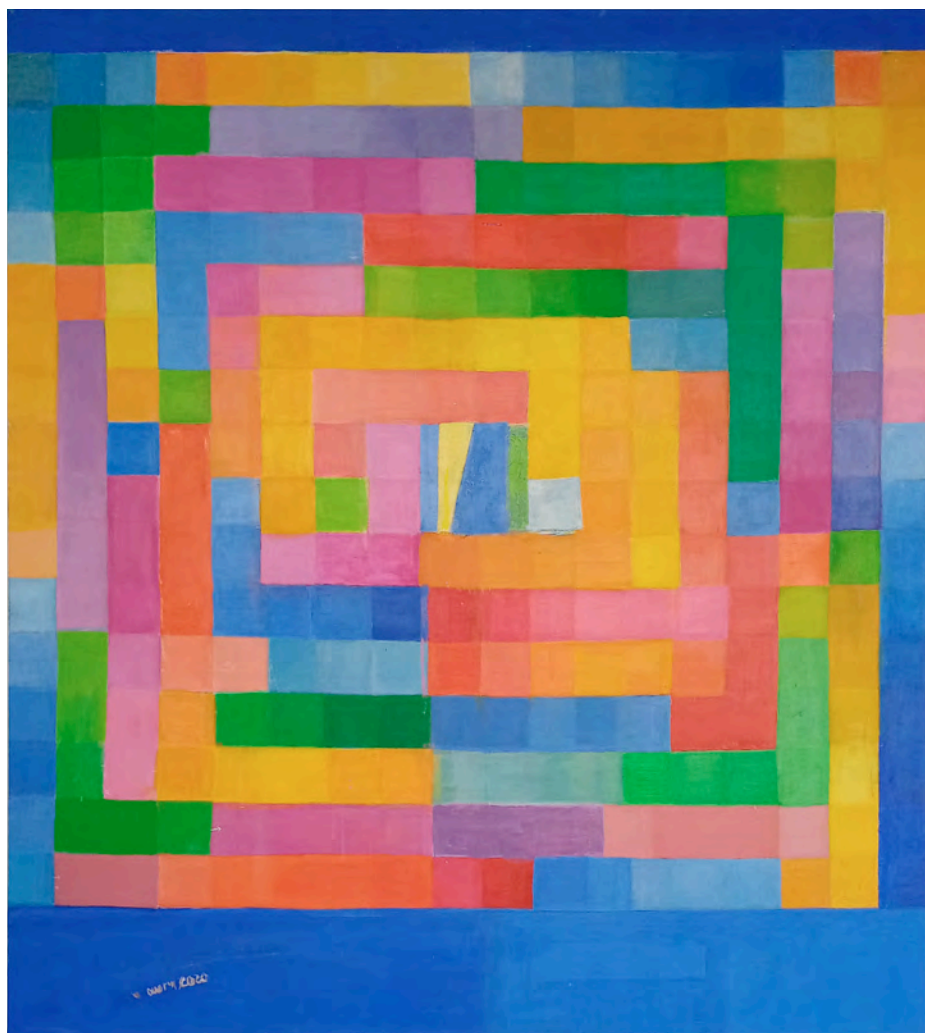
Le Fil d'Argent
Le journal
des résidents



la Fondation
des Artistes

N° 49

Automne 2021



En couverture :

Comme à la marelle, **Jacqueline Carron**

Huile sur toile, 2020-2021



la Fondation
des Artistes

- 2 Carnet
- 3 Éditorial

4 CHEZ NOUS

- 4-5 Exposition à la Maison nationale des artistes :
Psicolor, la passion de la couleur
- 6-7 Exposition à la MABA : *Panique au dancing*,
les gens d'Uterpan
- 8-9 Un beau moment de partage intergénérationnel
avec Gerda Muller
- 10-11 Bal d'été - *Bal arrangé*
- 12-13 Les conférences de la Maison nationale des artistes
- 14 Rencontre avec Lionel Serre, illustrateur
- 15-17 Les concerts de la Maison nationale des artistes
- 18 Création d'éventails « Color Splash »
avec le designer José Lévy
- 19 Et si nous nous faisons du bien
à la Maison nationale des artistes ?
- 20 Bienvenue à Véronique, psychologue
et à Élise, psychomotricienne
- 21 *Journées Européennes du Patrimoine*,
La projection en plein air
- 22 Nuit Blanche à la MABA
- 23 Soutenance de la thèse de Nina Ferrer-Gleize

24 HORS-LES-MURS

- 24 Collection de la Fondation des Artistes
- 25 Remise de décoration au Dr Boukris

26 MOMENTS CHOISIS

- 26-29 Vernissages, anniversaires, sorties

30 HISTOIRE(S) DE VIE(S)

- 30-31 Avoir 100 ans à la Maison nationale des artistes

32 DATES À RETENIR

Bienvenue !

En juin

À Mme Pierrette Condamin

M. Henryk Bukowski

Mme Françoise Corret

En juillet

À Mme Sylvie de Nussac

M. Gérard Krief

Mme Jacqueline Maloberti

M. Jean Branlant

En août

À M. Jean-Jacques Lefranc

En septembre

À Mme Odette Goyheneche

Mme Lucienne Hamon

Mme Martine Martel

Mme Jeannine Cazayous

Souvenir

En juin

Mme Bernadette Krief

M. Franck Thore

En juillet

Mme Odette Cibot

Mme Mauricette Baligant

En août

M. Gérard de Cayeux de

Senarpont

En septembre

Mme Marie-Dominique Pineau

M. Michel Clarisse

Mme Bernadette Temam

Comité de rédaction : François Bazouge, Caroline Cournède, Éléonore Dérison, Laurence Maynier, Seval Özmen, Déborah Zehnacker

Comité de Lecture : Jacqueline Duhême, Cécile Dropsy, Dominique Bassereau, Jacqueline Maloberti

Achevé d'imprimer : en octobre 2021



L'été est fini et la météo nous joue des tours pour reprendre avec ambition notre programmation, après cette trop longue période de crise sanitaire. Notre *Bal arrangé*, concocté au terme de sa résidence artistique par Johan Amsellem, a enfin pu se dérouler durant les *Journées européennes du patrimoine*, mêlant les résidents, les familles, les personnels et certains de ceux qui ont soutenu la Maison dans ce formidable élan de solidarité qui s'est exprimé au printemps 2020. Un joli moment de joie et de partage, attendu depuis si longtemps.

Bien sûr, la partie n'est certes pas gagnée, mais la vaccination contre la Covid-19 nous permet progressivement un retour à la normale, même s'il nous faut conserver les masques et les gestes barrières dans la Maison nationale des artistes, plus qu'ailleurs.

Et le quotidien dans notre maison, ce sont les anniversaires – nous avons célébré deux centenaires, il y a quelques jours, ce qui porte à trois le nombre de nos résidentes qui ont vu passer le siècle. Félicitations à elles !

Le retour à la normale, ce sont les conférences, les concerts, les rencontres qui reprennent leur rythme d'avant la crise sanitaire. Ce sont les expositions, qui n'ont jamais cessé même au pire des confinements, et que le public sera autorisé à venir découvrir *in situ*, comme avant, à la mi-octobre.

Nous vous donnons d'ailleurs rendez-vous avec les couleurs, sources d'inspiration inépuisable de Jacqueline Carron.

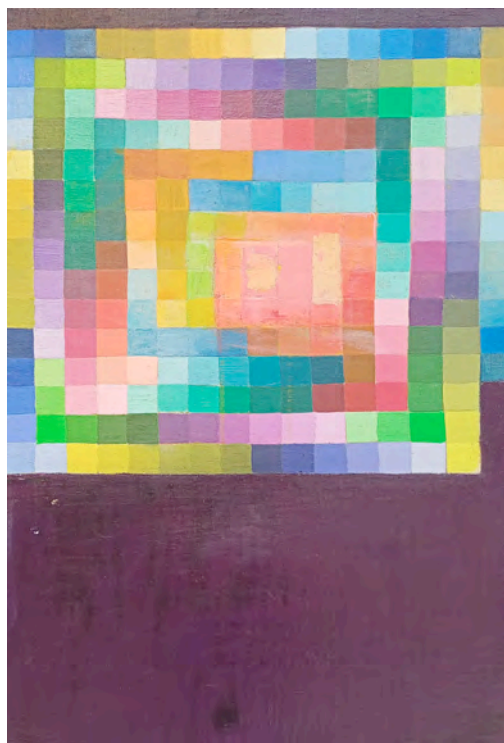
C'est aussi l'arrivée de nouvelles venues dans les équipes que nous sommes ravies d'accueillir car nous savons combien elles sauront apporter aux résidents : Véronique Pécheux, psychologue et Élise Cohen, psychomotricienne.

Les petites nouveautés sont, certes des détails, mais elles vont contribuer à la qualité de la vie dans la maison : grâce à la Maison Isidore Leroy, la salle à manger, les salons des 1^{er} et 2^e étages vont très bientôt être rénovés et offrir leurs murs à de magnifiques papiers peints, choisis par tous les occupants du site. Et dans le parc, ce sont deux ruches qui viennent d'être installées dans une zone du parc entièrement requalifiée. Que les abeilles y fassent vite leur miel pour le bonheur de tous, comme une modeste contribution à la biodiversité dont nous avons tant besoin.

Laurence Maynier
Directrice de la Fondation des Artistes

Psicolor, la passion de la couleur, Jacqueline Carron

14 octobre 2021 – 20 février 2022



1^{er} cheminement chromatique,
huile sur bois, 1989

« Ces couleurs du spectre s'installent partout, dans mon verre, sur le sol dans la tache de pétrole et les murs de ma maison, sur le paysage et sur les ailes de l'avion qui m'emporte. Puis il est présent dans ma tête, dans mes rêves et dans mon corps. Ainsi, je voyage en permanence emportée dans l'arc-en-ciel, couchée sur les ondes qui me bercent et m'emportent dans leur voyage lumineux, me noient en elles, me nourrissent. Je suis infinie particule installée au cœur de leur structure et promenée selon leur volonté ou leurs nécessités, voyage terrestre mais aussi peut-être menant vers un au-delà encore inconnu. Voilà donc cette aventure, où rien n'est acquis, où je dépends de ces phénomènes qui m'entourent. » Jacqueline Carron

Psicolor, la passion de la couleur, présentée à la Maison nationale des artistes cet automne revient ainsi sur un parcours artistique entièrement dédié à

la peinture et sur la place omniprésente de la couleur dans l'œuvre de Jacqueline Carron. L'exposition dévoile deux moments du travail, l'un où intervient encore la notion de sujet et de motif, l'autre où la couleur devient le seul et unique sujet.

Ancienne élève de l'Ensad de Paris, diplômée des Beaux-Arts de Grenoble, passée par les Studios de la Victorine et un travail de dessin animé auprès de René Clément, puis par la publicité notamment pour les Bas « DD », Jacqueline Carron a également suivi les cours de Paul Colin pendant trois ans. Son parcours l'amène à réaliser des commandes monumentales dans divers établissements scolaires et à côtoyer le monde de l'industrie. Entre 1965 et 2002, elle expose dans des galeries parisiennes, au Palais des congrès de Monte-Carlo, à la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence, à la Maison de l'innovation à Clermont Ferrand...

La rencontre en 1974 de scientifiques spécialistes de la couleur et notamment du physicien François Parra ainsi que de Jacques Fillacier, d'Yves Charnay et de Michel Albert-Vanel de l'Ensad, sera déterminante dans l'élaboration d'une nouvelle démarche picturale qui va entraîner Jacqueline Carron dans une recherche approfondie de la connaissance de la couleur. Dorénavant la couleur sera la seule raison d'être du tableau. Jacqueline Carron va ainsi créer le « psicolor », un ensemble de 200 couleurs.

Jusqu'en 2019, elle travaille dans son « Atelier Recherche Couleur » dans la Drôme où elle reçoit scientifiques, architectes, médecins, artistes, entreprises. Elle poursuit désormais sa recherche depuis la Maison nationale des artistes où elle séjourne.

Caroline Cournède
Directrice de la MABA



L'ingénieur, huile sur toile, 1968



Mouvement sable, huile sur toile, 1993

Exposition à la MABA:

Panique au dancing, les gens d'Uterpan

14 octobre 2021 – 13 mars 2022



En résidence sur le site de la Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne depuis février 2020, les gens d'Uterpan présentent cet automne à la MABA une exposition inédite intitulée *Panique au dancing*.

Montrant un assemblage d'œuvres (film, performance, textes...) et d'objets scénographiques prélevés sur le site ou dans ses alentours, l'exposition procède du déplacement, du glissement ou du rapprochement des statuts entre les espaces, intérieurs et extérieurs, privés et publics, scéniques et monstatifs.

Fondée sur la prise en compte de la diversité des activités et interactions qui rythment et partitionnent le site de la Fondation – entre centre d'art, maison de retraite, bibliothèque, ateliers d'artistes, parc – la réflexion menée pendant la résidence se déploie au sein de l'exposition à travers le réagencement des trois temps qui y coexistent : temps historique, temps organique et temps du récit.

À travers *Panique au dancing*, les gens d'Uterpan, issus d'une pratique initiale de chorégraphes, invitent à appréhender l'espace d'exposition et à déplacer notre regard des œuvres vers notre corps en train d'agir et d'interagir avec les objets qui y sont montrés. Chaque élément devient ainsi le prétexte à questionner le mobile et l'action, l'artefact et le geste à réaliser (ou à éviter de produire !).

Le visiteur de l'exposition est ainsi impliqué physiquement et intellectuellement : il a un rôle à jouer au sein de la partition proposée par les artistes. L'enjeu est donc celui du déplacement : déplacement physique, déplacement temporel, déplacement des habitudes et des usages, déplacement d'un lieu vers un autre - du parc vers l'intérieur ou de la Maison nationale des artistes vers la MABA – ou bien déplacement de ce que peut être une institution qui présente des expositions...

Panique au dancing devient alors le lieu d'un « penser-voir-comme-un-tout » qui offre un récit de glissements, d'enjeux chorégraphiques et de manipulations désormais omniprésentes, que chacun peut s'appropriier à partir de sa propre expérience au sein de l'exposition.

C.C.

CHEZ NOUS



Un beau moment de partage intergénérationnel autour de l'exposition *Célébrer la vie* de Gerda Muller



L'exposition consacrée aux prolifiques illustrations pour enfant parues au Père Castor, à l'École des Loisirs... qui ont bercé l'enfance de tant d'adultes, ont trouvé cette année un nouveau public enfantin, pour le plus grand plaisir de la vieille dame. À défaut de pouvoir découvrir l'exposition dans les salons de la Maison, en raison de la crise sanitaire, les enseignantes et leurs élèves l'ont d'abord appréciée virtuellement, avant de découvrir les albums de Gerda Muller, en classe. Ils ont dès lors entamé une correspondance foisonnante avec l'artiste autour de son travail, de sa vie, de ses inspirations.

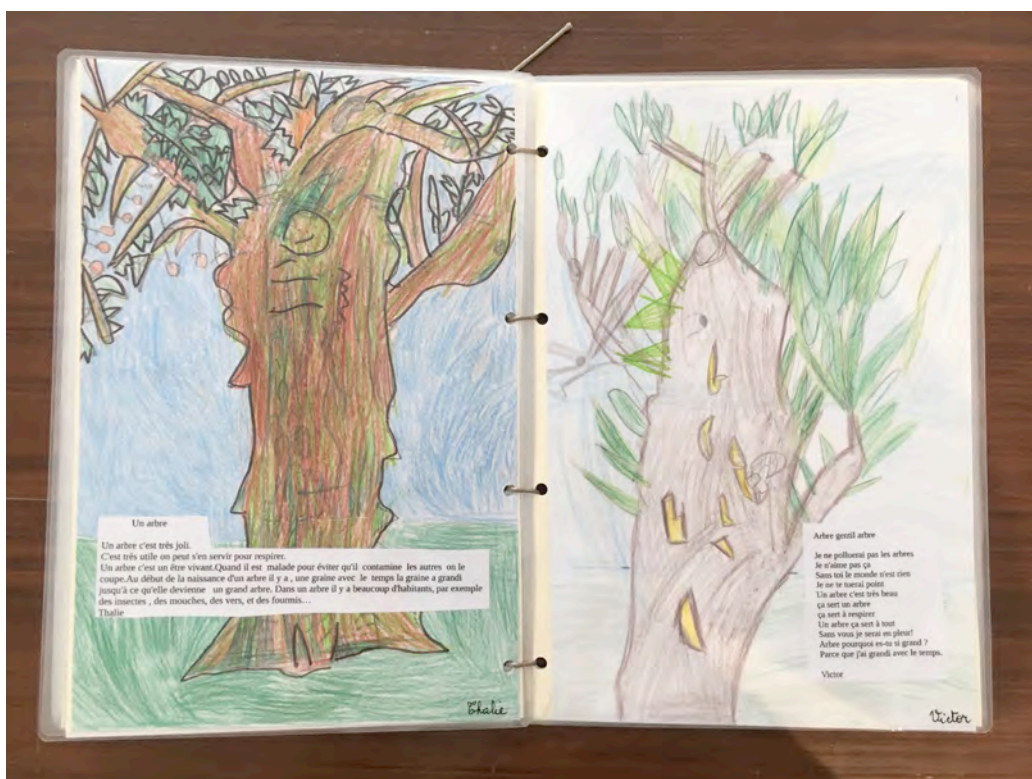
Celle-ci a pris grand soin à leur répondre et leur a même adressé des dessins à colorier, fort appréciés dans les quatre classes mobilisées par cette rencontre ⁽¹⁾.

Aussi, le 11 juin dernier, à l'occasion de leur visite de l'exposition *Le Serpent Noir* à la MABA, le centre d'art mitoyen, les enfants du cours préparatoire de Mme Duvaudier de l'école Clémenceau A du Perreux-sur-Marne, n'ont pas résisté à la proposition qui leur était faite de rencontrer Gerda Muller, devenue leur idole.

Une émouvante rencontre distanciée a été organisée et l'illustratrice, comme au théâtre, s'est présentée à son jeune public au balcon du perron de la Maison où elle réside.

L'exposition *Célébrer la vie* de l'illustratrice Gerda Muller est à l'origine de très touchantes correspondances avec des écoliers de Nogent-sur-Marne et du Perreux-sur-Marne.





Les enfants lui ont chanté *Juin*, une chanson sur les fruits et les légumes sur l'air de *Malbrough s'en va-t-en guerre* qu'ils avaient écrite pour elle et lui ont offert un jeu confectionné en classe : une boîte décorée contenant des devinettes imaginées et dessinées par eux, autour des fruits et des légumes. Un véritable petit trésor auquel Gerda Muller est particulièrement attachée.

Toutes et tous ont été particulièrement touchés de cette belle rencontre.

L'exposition *Célébrer la vie* de l'illustratrice Gerda Muller, présentée de janvier à avril 2021 à la Maison nationale des artistes, reste accessible en ligne sur le site de la Fondation des Artistes : www.fondationdesartistes.fr/evenement/mna/celebrer-la-vie-gerda-muller/

Juin

*Si juin est en avance,
 Le pinson, le loriote, la mésange,
 Si juin est en avance,
 1 - les cerises vont manger ! (ter)
 2 - les pêches vont manger !
 3 - les prunes vont manger !
 4 - les fraises vont manger !*

*Ils iront à la noce
 Dans les prés, dans les bois,
 En carrosse,
 Ils iront à la noce
 Et ils feront les fous
 Et ils feront les fous
 Partout, partout, partout !*

(1)

Les élèves de CPC d'Anne-Sophie Duvaudier de l'École Clémenceau A au Perreux-sur-Marne
 Les élèves CE1 de Yolanda Soares de l'École élémentaire Clémenceau A du Perreux-sur-Marne
 Les élèves de CE1 de Baya Tamimi de l'École Clémenceau A du Perreux-sur-Marne
 Les élèves de grande section d'Alexandra Roux de l'École Victor Hugo à Nogent-sur Marne

Bal d'été – *Bal arrangé*

CHEZ NOUS



Comme vous le savez, cette année nous avons accueilli la compagnie de danse La Halte-Garderie depuis le mois de mars, dans le cadre de la résidence artistique mise en place par la Fondation des Artistes au sein de la Maison nationale des artistes. **Johan Amselem**, chorégraphe et directeur artistique de la Compagnie a animé les ateliers et, à chacune des séances hebdomadaires, les résidents ont découvert et développé des gestes pour partager des moments de danses. Ils ont été heureux de vivre cette expérience inédite.

Dans le cadre de cette résidence, l'objectif était de préparer deux bals - l'un cet été, dans le parc, l'autre cet hiver à la Scène Watteau, mais l'agenda culturel a été de nouveau chamboulé par la crise sanitaire et le bal d'été a été reporté au 19 septembre.

Une première restitution symbolique a eu lieu à la mi-juin, comme une répétition générale entre résidents.

Ce moment tant attendu de bal d'été a enfin eu lieu le dimanche 19 septembre pour clore l'édition 2021 des *Journées européennes du patrimoine*, en présence des résidents, des familles, des personnels et des bénévoles qui nous

ont accompagnés durant le printemps dernier, au pire du confinement. Johan Amselem a imaginé un atelier de répétition dans l'après-midi pour sensibiliser les familles et les bénévoles et leur permettre de participer au *Bal arrangé* avec nos aînés, à 17h.

Le parc de la Fondation des Artistes s'est transformé en un bel espace de complicité intergénérationnelle, sous la houlette d'un DJ, complice du chorégraphe. Tous ont partagé des formes dansées singulières, les yeux fermés, sans action des bras, au sol ; des danses des yeux, des doigts, des épaules ; des danses lentes, des danses qui tremblent, des danses folles... et toutes celles que les résidents ont inventées lors des ateliers. Ils ont hâte de poursuivre l'aventure lors des prochains ateliers pour le bal d'hiver !

D'autres groupes issus de structures partenaires de la MABA (centres sociaux, conservatoires, classes de la maternelle au lycée) sont conviés à des répétitions du même ordre et pourront ainsi se joindre au *Bal arrangé* de cet hiver.

Seval Özmen
Chargée des actions culturelles



Les conférences de la Maison nationale des artistes



En juin

Une passionnante conférence intitulée *Laure Albin Guillot, Artisane d'art de la photographie* a été présentée par **Delphine Desveaux**, directrice des Collections Roger-Viollet, le 19 juin.

Laure Meifredy (1879-1962) étudie au lycée Molière puis épouse en 1897, Albin Guillot, médecin et musicien. Dès sa première publication connue en 1922 dans *Vogue*, on pouvait remarquer son talent pour rendre ses modèles à la fois présents et mystérieux. Elle collabore ensuite à nombre de revues (*L'Officiel*, *Synthèse*, *Art et médecine et Arts et métiers graphiques*). Appréciée pour sa modernité affable, Laure Albin Guillot est un membre éminent de la photographie française de l'entre-deux-guerres, elle sera nommée cheffe du service photographique des Beaux-Arts en 1932. En 1940, elle prend sa retraite de l'État mais sa production reste importante jusqu'à sa disparition en 1962, à la Maison nationale des artistes.

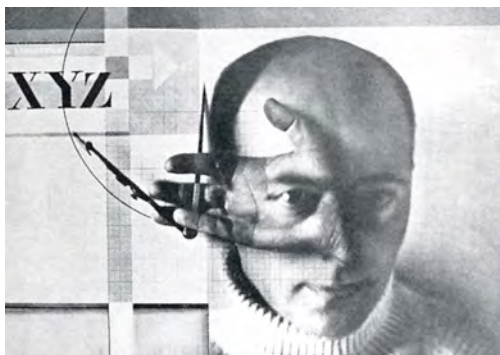
Delphine Desveaux est docteure en Histoire de l'Art, directrice des Collections Roger-Viollet et conservatrice à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Chargée

de la conservation de ces collections et de leur valorisation depuis 1997, elle a été commissaire de nombreuses expositions tant monographiques que thématiques, dont celle des œuvres de Laure Albin Guillot présentée en 2018, dans la Maison. Elle écrit sur l'histoire de la photographie en particulier, mais aussi sur l'histoire de l'art et ses rapports avec la littérature au tournant du XX^e siècle.

Dans le cadre de l'initiative *Allô Miró*, des lectures ont été proposées en partenariat avec la Fondation Art Explora. Le contexte sanitaire impose de nouveaux modes d'engagements : Art Explora mobilise sa communauté de bénévoles à distance, partout en France. L'initiative *Allô Miró* propose aux bénévoles de lire des textes présentant une œuvre d'art ou en lien avec l'histoire de l'art à des résidents en EHPAD. La première séance de lecture a eu lieu le 29 juin en visioconférence avec l'une des bénévoles de la Fondation Art Explora. **Manuela Morgaine**, artiste, cinéaste, écrivaine nous a parlé d'Alexander Calder, de son œuvre en général, de sa pratique des mobiles. Une autre séance de lecture a eu lieu le 9 juillet avec un autre bénévole, **Côme Remy**, spécialiste des Arts décoratifs du XX^e siècle, qui est venu lire le magnifique texte intitulé *Calder par Jean-Paul Sartre*.

Convaincue que la culture est essentielle à la société, la Fondation Art Explora s'engage à travers tous les projets qu'elle entreprend à réduire les fractures culturelles en favorisant l'accès du plus grand nombre aux arts. Elle s'appuie notamment sur les technologies numériques et sur des dispositifs itinérants ouverts à tous, pour initier de nouvelles rencontres entre les œuvres et un public nombreux et divers, tout en soutenant la création, les acteurs culturels et leurs initiatives.

Un grand merci à la Fondation Art Explora et à ses bénévoles !



Le Constructeur – Photomontage
de Lazar Lissitzky, 1924

Après la passionnante balade virtuelle du 21 mai, **Bernadette Crampont-Courseau** nous a invité à la suite de l'aventure avec une conférence, le 30 juin, sur le *Paris de la mode et du luxe* : du village Royal à la place Vendôme, en passant par le Faubourg Saint Honoré et la rue Cambon, une visite virtuelle à la découverte de celles et ceux qui ont fait de Paris la capitale mondiale de la mode et du luxe depuis le Second Empire.

Merci à Bernadette pour ces voyages virtuels !

En juillet

Thibault Geffroy, graphiste, typographe et enseignant, aime tout particulièrement rencontrer les résidents. Il a quitté son atelier du bas du parc, le Hameau, pour venir leur proposer cette fois une conférence sur le Constructivisme, ce mouvement d'avant-garde russe.

Issu d'une recherche et d'une présentation menées dans le cadre du cours de typographie avec Muriel Paris à l'école Penninghen, le corpus d'œuvres montré a permis de saisir les caractéristiques de ce mouvement artistique et de l'inscrire dans la période historique du début du XX^e siècle. Les artistes russes se mettent au service de la révolution et réinventent en architecture, en théâtre, en littérature, en peinture, en photographie, en cinéma et en graphisme une manière de penser et de représenter les choses. Des lignes épurées et des formes géométriques, inspirées du Cubisme et du Futurisme, prennent alors vie sur le support. Cette

conférence était l'occasion de découvrir les œuvres de Mayakovsky, Rodchenko, Stepanova, El Lissitzky et les frères Stenberg, entre autres.

Thibault Geffroy est directeur artistique, typographe et graphiste indépendant ; il conçoit des maquettes de livres, dessine des caractères typographiques et imagine des identités visuelles. Il intervient auprès de ses clients sur des projets éditoriaux et collabore avec des marques pour des identités visuelles. Il est également enseignant de graphisme et typographie à l'école supérieure Penninghen.

En septembre

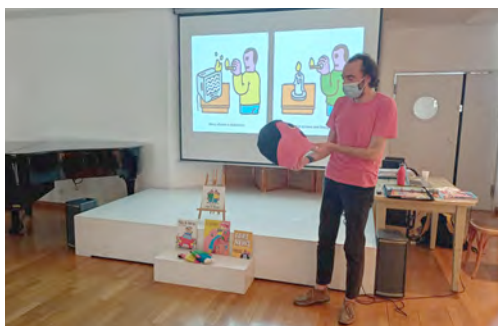
La Maison nationale des artistes a accueilli **Corinne Delarmor**, le 10 septembre, pour une séance de lecture et de dédicace autour de son nouveau recueil *Nouvelle Terre* (2021, Ed. Ethen).

« Comme dans un rêve, une immense vague d'amour enveloppe la Terre ! Les vibrations s'élèvent. Les consciences s'éveillent. S'opèrent une métamorphose complète et une transformation profonde de l'Humanité... Les portes de l'ère nouvelle s'ouvrent, c'est l'ascension en cinquième dimension, l'avènement d'un monde merveilleux dans lequel se côtoient l'harmonie, la bienveillance, la joie, la fraternité, l'abondance et la paix : l'Âge d'Or ».

Après des études supérieures en droit (DESS) et une expérience professionnelle longue et diversifiée d'une vingtaine d'années, notamment en qualité de juriste, en entreprises et en cabinets d'avocats, Corinne (Simenel) Delarmor - son nom de plume -, se consacre, depuis deux ans, à la poésie. Son premier recueil s'intitule *Embruns*, publié en novembre 2019 aux Éditions Ethen. Cette poétesse, esthète des mots et passionnée de poésie depuis l'enfance, vous ouvre les portes d'un monde sensible, où rythme et musicalité se côtoient, entre prose et alexandrins.

S.Ö.

Rencontre avec Lionel Serre, illustrateur



Porté par l'envie de développer des interactions entre les artistes qui travaillent dans les ateliers de la Fondation des Artistes à Nogent ou ailleurs et ceux qui vivent à la Maison nationale des artistes, nous poursuivons le programme de rencontres.

Le 2 juillet, **Lionel Serre**, auteur de BD, dessinateur de presse engagé et illustrateur à l'humour décalé est venu faire découvrir sa démarche artistique et son parcours.

Né en 1979 à Montluçon, Lionel Serre rejoint Paris pour poursuivre ses études en communication visuelle. Diplôme en poche, il intègre sa première agence de communication à 20 ans en tant que web designer, métier qu'il exerce pendant 12 ans pour différentes entreprises.

« Après plus de dix années de direction artistique acharnée en agence de publicité, je me suis éloigné du milieu de la communication pour retrouver mes esprits, un bon usage de la parole et du dessin. J'exerce aujourd'hui mon activité d'illustrateur autodidacte et indépendant à Nogent-sur-Marne. » Depuis plus de 6 ans, il a collaboré à différents titres de presse jeunesse et adulte (*La Revue Dessinée, Franky, Biscoto, Les Inrockuptibles, Astrapi, J'aime lire, Neon, Article 11, Usbek & Rica, Topo, So Foot...*) tout en poursuivant son travail d'auteur/illustrateur avec ses livres (*Ça gargouille ! À la découverte du système digestif*, Éditions La Martinière Jeunesse, *Nip et Nimp en voiture*, Éditions Les fourmis rouges, *Fake news, évite de tomber dans le piège,...*), il intervient dans les écoles avec des projets d'éducation aux médias.

En jouant sur des expressions très simples, Lionel Serre offre à ses lecteurs un décalage hilarant et ce basculement subtil donne lieu à des situations comiques que même les plus petits pourront comprendre.

Concerts



En juin

Un concert-spectacle de la pianiste **Bernadette Martin** et de la danseuse-chorégraphe **Yuliya Georgieva** a eu lieu le 4 juin. Bernadette Martin a joué une sélection de morceaux en tant qu'accompagnatrice de ballets classiques, avec des pièces de Schubert, Haendel, Beethoven, Haydn... Elle a, de plus, interprété un éventail de morceaux très variés, tels que des comédies musicales, des standards et du boogie woogie. Elle était accompagnée de Yuliya Georgieva, une magnifique danseuse qui a fait découvrir la variété et la richesse du répertoire de danses orientales. Yuliya Georgieva est danseuse spécialisée en danse orientale, chorégraphe et professeure de danse. Elle se produit en France et à l'étranger en tant que soliste, ainsi qu'au sein de troupes, comme la troupe Kazafy France du chorégraphe égyptien Mohamed Kazafy. Elle s'est aussi produite avec la compagnie internationale Bellydance Evolution en Italie et en Allemagne. Elle a reçu des prix dans divers concours internationaux de danse orientale. Elle enseigne la danse orientale à Paris à l'Université Club depuis 2013 et continue d'étudier avec d'autres artistes en France et à l'étranger, étend sa formation au théâtre, au ballet et à d'autres disciplines pour toujours s'enrichir. Merci à ces deux artistes pour ces moments mêlés de musique et de danse.



Le groupe **All in Jazz** a proposé un magnifique concert pour fêter la musique et l'été, le 22 juin. Composé de passionnés de musique de jazz, le groupe a mis tout son talent au service des résidents avec un répertoire riche, qui comprenait les plus grands standards du jazz et de la bossa nova, toutes périodes confondues.

Le groupe All in Jazz nous a invités à un magnifique voyage au pays du jazz dans le parc de la Fondation des Artistes, de l'époque du swing jusqu'au be-bop, et des morceaux latinos.

Le 23 juin, l'**Orchestre des Petites Mains Symphoniques** avec les jeunes musiciens **Sirine Abdillah** (violon), **Valentin Balster** (violon et piano), **Madyln Dugué** (accordéon), **Thomas Nguyen** (piano), **Adrien Rauline** (piano) a offert de grands moments de musique aux résidents de la Maison.



En juillet

Créé en 2005 par **Éric du Faÿ**, l'Orchestre des Petites Mains Symphoniques est constitué exclusivement d'enfants âgés de 6 à 17 ans. Le succès de cette initiative se mesure à l'importance du nombre d'enfants qui ont rejoint l'aventure depuis sa création puisqu'il réunit plus de 500 enfants et même plus de 9 000 au total, depuis la création de l'ensemble. Aujourd'hui, toutes les disciplines instrumentales sont représentées, musique de chambre, orchestre symphonique, jazz, rock, et un chœur Petites Mains Symphoniques.

Véritable vitrine de la jeunesse instrumentiste française, ces orchestres se produisent en concerts dans toute la France et à l'étranger, dans des festivals ou des concerts auto produits.

La Maison nationale des artistes a accueilli, le 20 juillet, **Betty Seymour** à la guitare et au chant, accompagnée de **Curtys Personnat**, saxophoniste, pour un beau moment de musique.

Betty Seymour est donneuse de bonnes énergies avec ses chansons colorées, chaleureuses et rythmées qui apportent le bien-être partout où il y en a besoin ! Le répertoire s'étendait des chansons des années 1930 à celles des années 1980, dans le cadre si agréable du parc de la Fondation des Artistes. Betty Seymour grandit avec la chanson française et les rythmes afro de son enfance mais recevra tout autant d'influences folk, pop, soul, de Tracy Chapman, India Arie, Keziah Jones ou encore Tryo... Cette auteure, compositeur, interprète, a proposé un aperçu de toutes ces sonorités singulières d'artistes ; elle défend sa musique avec des textes forts où la guitare est au cœur de ses créations.



En août

Nous avons fêté les 100 ans de deux résidentes en compagnie de l'accordéoniste **Christian Brut** qui a abordé de multiples styles musicaux. Des années 1920 aux années 2020, il a proposé une large palette musicale : cha cha cha, tango, madison, biguine, disco, swing, samba, salsa, mambo, boléro, slow, paso doble, bourrée, java, lambada, rumba, valse, twist, country, rock et bien d'autres encore... Il y en avait pour tous les goûts.

Ce virtuose de l'accordéon a su créer un moment musical riche en émotions, navigant entre un esprit de guinguette, de jazz aux musiques du monde. Quel que soit l'âge, on danse à la Maison nationale des artistes !

En septembre

Le 21 septembre, **Thierry Mercier** (guitare) et **Manuelle El Koubbi** (violon) ont partagé la scène de la Maison avec un concert inoubliable.

Les 5 duos de Luciano Bérío, Sonate en ré mineur de Christian Gottlieb Scheidler, 2^e et 3^e mouvements du concerto en ré mineur RV 393 pour viole d'amour de Vivaldi, Follia de Corelli, 7 duos de Béla Bartók, 3 inventions à 2 voix de Jean-Sébastien Bach ont été magistralement interprétés par ce merveilleux duo.



Thierry Mercier a commencé la musique par le piano, puis par la guitare à l'adolescence. Il apprend par la suite la percussion et la direction d'orchestre, étudiant aussi l'esthétique et l'analyse au Conservatoire supérieur de Paris et la musique ancienne avec Hopkinson Smith. Il a travaillé avec de nombreux compositeurs : Luciano Berio avec qui il enregistre sa *Sequenza* et crée le concerto *Chemins V* à Radio France ; Luis de Pablo pour la création de *Fantasias* avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, puis l'orchestre national d'Espagne... Il a joué et enregistré sous la direction de Pierre Boulez, David Robertson, Diego Masson, Nicolas Brochot... Attaché aux projets interdisciplinaires, il a réalisé des projets qui unissent la musique, la danse et le théâtre. Enseignant, il a coordonné l'ouvrage *10 ans avec la guitare*, édité par la Cité de la musique et est l'auteur de divers articles et conférences sur la musique.

Manuelle El Koubbi a commencé la musique avant l'âge de 6 ans. Premier prix de violon à Gennevilliers et Mantes-la-Jolie, elle joue régulièrement en quatuor, en orchestre de chambre et enseigne au conservatoire de Montrouge.

S.Ö.

Création d'éventails *Color Splash* avec le designer José Lévy

CHEZ NOUS



Après la passionnante conférence tenue en avril sur *L'histoire de la Maison Duvelleroy et d'un projet créatif et caritatif* imaginé par José Lévy, **Eloïse Gilles**, directrice de l'historique maison d'éventails Duvelleroy est revenue le 3 juin en compagnie de **José Lévy**, créateur, pour un formidable atelier de décor de l'éventail *Color Splash*.

Un grand merci à José Lévy et à Eloïse Gilles d'avoir consacré de leur temps aux résidents de la Maison nationale des artistes, ravis d'avoir participé à ce moment de création qui s'est d'ailleurs transformé en une exposition des réalisations, sur l'un des murs de la maison.

Né de la rencontre de l'éventailleur Duvelleroy et de l'artiste José Lévy, l'éventail *Color Splash* est une toile vierge prête à être éclaboussée de couleurs, présenté dans un coffret avec cinq flacons d'encre colorées. Pendant le premier confinement, José Lévy a eu l'idée d'inviter une trentaine d'artistes à jouer eux aussi avec l'éventail *Color Splash*. Une vente caritative a été ensuite orchestrée par *The Invisible collection* dont une partie des ventes a été reversée à la Fondation des

Artistes pour sa Maison nationale des artistes. Plasticiens, designers, peintres, sculpteurs, illustrateurs, brodeurs... de générations et de territoires divers, tous les artistes se sont prêtés au jeu de *Fans For HeART*.

José Lévy est un créateur libre, curieux qui navigue entre les arts plastiques et les arts décoratifs : styliste, créateur, couturier, directeur artistique, architecte d'intérieur, plasticien... Il est connu pour sa marque de prêt-à-porter *José Lévy à Paris*, qui le rendit célèbre des États-Unis jusqu'au Japon, la direction artistique d'Emanuel Ungaro de 2004 à 2007, et plus récemment pour ses créations à la Manufacture de Sèvres, les galeries Tools, Emmanuel Perrotin, Astier de Villatte...

S.Ö.

Et si nous nous faisons du bien à la Maison nationale des artistes ?



Une drôle d'atmosphère s'est installée à la Maison nationale des artistes, des « ho, ho, ho et ah, ah, ah » résonnent au rez-de-chaussée, mais qu'arrive-t-il aux résidents ? Un atelier yoga du rire ou rigologie vient de faire son entrée dans la maison, et nous allons vous expliquer de quoi il s'agit.

C'est une technique psychocorporelle pour cultiver sa joie de vivre, son bonheur, prendre soin de soi et évoluer dans le positif en utilisant les vertus du jeu, du rire et de l'amusement, cela permet de se connecter authentiquement au meilleur de soi et au meilleur des autres quelles que soient les circonstances. Les bienfaits du rire sur notre santé sont multiples, c'est un anti-stress par excellence, c'est scientifiquement prouvé ! Tout ce dont nos résidents avaient besoin dans cette période encore un peu difficile.

Et les effets sont immédiats : sourires et éclats de rire sont apparus spontanément, quel bonheur de rire

sans raison, et c'est même devenu contagieux...

Rendez-vous est pris pour une séance par mois jusqu'à la fin de l'année, ce qui promet encore des bons moments de rigolade au programme !

Un atelier d'un autre genre s'est tenu le 8 septembre. Deux jeunes femmes, Ambre et Jennyfer, qui viennent de finir leurs études de maquillage ont proposé aux résidentes un atelier pour les mettre en valeur. Fond de teint, blush, mascara et autres produits de beauté ont permis aux résidentes de se sentir particulièrement belles. L'ambiance était détendue et sympathique parmi les participantes. Et quelles transformations ! Les compliments ont fusé lorsqu'elles ont fini de maquiller avec technique et talent. Bravo à ces deux jeunes femmes qui ont offert un beau et précieux moment de bien-être.

Catherine Gueripel
Animatrice

Bienvenue à Véronique Pécheux, psychologue et à Élise Cohen, psychomotricienne



Psychologue clinicienne, j'ai travaillé dans le domaine de la neuropsychologie en consultation mémoire et soins de suite gériatriques pendant presque dix ans. Je souhaitais désormais développer une autre facette de mon métier, en ayant davantage de temps pour écouter.

Par ailleurs, passionnée de musique, de chant et d'opéra, j'ai appris plus jeune le piano pendant de nombreuses années. La Maison nationale des artistes, avec sa belle ouverture sur la culture, est une pépite pour moi et un véritable lieu de vie pour les résidents. J'apprends beaucoup auprès d'eux ; chacun à sa manière me fait découvrir de nombreux aspects artistiques qui m'étaient jusqu'alors inconnus. J'apprécie de travailler avec une équipe agréable, réceptive et à l'écoute... sans compter un cadre de travail hors du commun qui permet de s'évader et de respirer !

Depuis mon arrivée mi-juin, j'ai pu rencontrer chaque résident. J'essaie de les accompagner au mieux et poursuis les entretiens chaque fois que cela est nécessaire. Je me tiens également à la disposition des familles pour des soutiens ponctuels.

Un grand merci pour votre accueil !

Véronique Pécheux
Psychologue

Fraîchement arrivée au sein de l'équipe de la Maison nationale des artistes, je suis ravie de cette perspective nouvelle qui s'offre à moi.

En tant que psychomotricienne, j'accompagne la personne dans la réappropriation de son corps, de son mouvement, de son individualité. En redonnant des repères corporels stables et sécurisants, je tente de recréer le lien entre les sensations et le vécu du corps : son histoire, ses craintes, ses peines, ses joies.

Mes outils thérapeutiques sont variés : éveil sensoriel, conscience corporelle, toucher thérapeutique, relaxation, parcours psychomoteurs, rythme, danse, expressivité...
Mon fer de lance, le Plaisir... de bouger, de s'exprimer, de ressentir.

Me concernant, j'évolue depuis mes débuts dans le monde de la gériatrie, sans jamais avoir eu le temps de m'ennuyer. En parallèle, je travaille dans le domaine de l'enfance, un pont intergénérationnel passionnant. Ayant souvent voyagé, sac sur le dos, j'aime me nourrir des philosophies du bout du monde. Cependant, même si le monde est vaste, je constate chaque jour que le plus grand voyage... est intérieur !

Élise Cohen
Psychomotricienne

Journées Européennes du Patrimoine



À l'occasion des *Journées Européennes du Patrimoine*, les 18 et 19 septembre 2021, de nombreux visiteurs ont eu la chance de découvrir ou de redécouvrir le site de la Fondation des Artistes, lors de deux après-midis ensoleillés. La Bibliothèque Smith-Lesouëf et le parc, habituellement fermés au public, ont suscité beaucoup d'intérêt. Plus de 50 personnes ont profité des visites commentées par Éléonore Dérissou, chargée des collections et ce sont, au total, 320 visiteurs qui se sont pressés à la découverte de cette Bibliothèque restaurée.

À la MABA, 527 visiteurs sont venus découvrir l'exposition *Le Serpent Noir* de Cécile Hartmann, quelques jours avant sa fermeture.

La projection en plein-air



La projection en plein-air organisée avec la ville de Nogent-sur-Marne, habituellement programmée début juillet, a été reprogrammée le mardi 31 août. 240 personnes ont pu profiter de la projection du film *Moonrise Kingdom* de Wes Anderson. Un film de vacances drôle et émouvant, idéal pour terminer l'été et une occasion nouvelle de profiter du parc.

Déborah Zehnacker
*Responsable de la médiation
et des publics*



© Photo Jacques Jalannes

La MABA a participé, une nouvelle fois, à la *Nuit Blanche métropolitaine* qui s'est tenue dans la nuit du samedi 2 octobre au dimanche 3 octobre. Associée à la Maison Populaire de Montreuil autour d'un parcours intitulé *Faire corps commun*, la MABA a conçu une programmation d'artistes questionnant des corps multiples qui se lient et se délient, qui s'approchent sans se toucher, qui se retrouvent et se réunissent, qui s'enveloppent et se réconfortent et qui se réapproprient des espaces qui leur étaient interdits il y a encore quelques mois.

Faire corps commun, c'était donc l'occasion de réunir les corps autour d'une même envie, celle de se retrouver tous, de redevenir corps, corps physique et corps social, d'expérimenter le physique, là où les mois passés ont été ceux du virtuel. La cour de la MABA et la Bibliothèque Smith-Lesouëf ont donc servi de terrain de jeu pour cette nuit particulière.

La cour est devenue le cadre d'une projection de films d'artistes mettant en jeu la question du corps : corps expérimentant un territoire avec *Idir* de **Carole Douillard** ou les films *Crash-test* et *Roulades* de **Julien Prévioux** ; séquence de visualisation mentale par des sportifs préparant des compétitions dans *Faire musique* de **Camille Llobet** ; fragments de corps et de gestes avec les films de **Yuyan Wang** et **Jonathan Martin**... Par ailleurs et en amont de leur future exposition à la MABA, les **gens d'Uterpan** ont investi avec *Home Clubbing* la Bibliothèque Smith-Lesouëf. En référence à la figure des Trois Grâces qui traverse l'histoire de l'art, *Home Clubbing* est une exposition chorégraphique vivante constituée de trois danseuses sur une scène réduite à un socle. Cette limitation du champ d'action conditionnait les mouvements et les déplacements des danseuses en amenant une organisation subtile des figures, des mouvements et des rapports entre les trois danseuses qui, sans jamais cesser d'évoluer ne devaient jamais se toucher. Une belle nuit de veille !

Soutenance de la thèse de Nina Ferrer-Gleize



À l'occasion du partenariat mené avec l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, la Fondation des Artistes a accompagné sur l'ensemble de sa durée, la thèse de la photographe **Nina Ferrer-Gleize** intitulée *L'agriculture comme écritures. Figures et inscriptions du vécu paysan*.

Après un travail de plus de quatre années, celle-ci a donc soutenu sa thèse au printemps dernier, soutenance qui s'est accompagnée d'une exposition au sein du Bleu du ciel à Lyon. La recherche de Nina Ferrer-Gleize s'est déployée en un travail artistique au sein de la ferme familiale de son oncle et en une enquête théorique dans les champs de la littérature et de la photographie.

Au cours des étés successifs passés sur l'exploitation agricole se développe ainsi une recherche pensée dans le partage du quotidien de son oncle et de son activité. Sur le territoire de cette ferme, l'artiste a initié une série de gestes documentaires, avec l'intention de révéler, de rendre compte, de tout ce qui « parle », de tout ce qui s'écrit » dans ce lieu. Nina Ferrer-Gleize précise

ainsi « d'une certaine façon, je cherche à me situer à la source de toutes les représentations qui ont pu recouvrir le monde agricole ; qu'y a-t-il sur place, que s'y dit-il avant qu'on cherche à en dire quelque chose ? L'agriculture est caractérisée par le travail du sol, par une façon de produire des traces et des empreintes, de creuser, de graver, d'inscrire. Sur la ferme, dans les champs, sur les murs des bâtiments, j'entrevois un langage indéchiffrable, une langue propre au travail de la terre. Par la photographie, je cherche à révéler l'écriture et la voix d'un lieu et de ses acteurs : l'agriculture comme écriture ».

Confrontant donc textes et images venus d'une modernité révolue comme celles issues de son travail photographique, la thèse prend ainsi la double forme d'une exposition et d'une édition. L'édition y est pensée comme un objet éditorial et artistique, dans lequel dialoguent recherche théorique et création plastique, en donnant la part belle au processus de travail et au récit de ce temps passé sur le terrain.

C.C.

Le Portrait de Madeleine Smith à la pèlerine rouge de Jean-Jacques Henner exposé à Strasbourg



C'est ainsi que Jeanne Smith décrivait au début du XX^e siècle le portrait du peintre Jean-Jacques Henner représentant sa sœur Madeleine Smith, d'ordinaire exposé dans le vestibule de la Bibliothèque Smith-Lesouëf de Nogent.

Le 8 octobre, ce tableau a rejoint l'exposition rétrospective consacrée à Jean-Jacques Henner et organisée par le Musée des Beaux-Arts de Strasbourg. Originaire d'Alsace, cet artiste connaît un vif succès à la fin du XIX^e siècle grâce à ses portraits et ses compositions religieuses, reconnaissables à leur palette restreinte et à leurs contours estompés. Henner a également été un précurseur, ouvrant l'un des premiers ateliers de peinture accueillant des femmes. Parmi ces élèves se trouvait la jeune Madeleine Smith, qui sera plus tard légataire avec sa sœur Jeanne de leur domaine de Nogent qui abrite aujourd'hui notre EHPAD et la MABA.

Entrée dans son atelier en 1887, où elle rencontre aussi la peintre suisse Otilie Roederstein (Fil d'Argent n°47), Madeleine Smith tombe amoureuse de Jean-Jacques Henner, mais leur projet de mariage sera interrompu par le décès de ce dernier en 1905. Henner a exécuté plusieurs portraits de Madeleine, témoignant du lien d'affection qui les unissait. La Fondation des Artistes en conserve trois, issus de la collection de Madeleine Smith, tandis que trois autres (dont le *Portrait à la pèlerine rouge*) ont été légués à la Bibliothèque nationale de France. Récemment restaurés et déposés à la Fondation, ces tableaux ont retrouvé leur emplacement d'origine dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf.

Eléonore Dérison,
Chargée des collections

« Portrait grandeur nature, la tête de face, le corps de $\frac{3}{4}$ jusqu'au-dessous des genoux, toile d'environ 1m50 sur 0m80, chapeau canotier rouge vif avec un ruban noir, pèlerine rouge plus foncé, bord de chèvre noir autour du col, jupe noire, dans les mains non gantées, un parapluie à boule d'argent, fond bleu vert assez clair, commencé en décembre 1898, fini en mars 1900 ; peu de séances relativement, environ 28, payé par Maman devant Madeleine en mai 1900, exposé à l'exposition universelle de 1900. La mère du neveu de M. Henner, mort depuis, et sa nièce Mme Wetzels sont venues avec nous voir le *Portrait de Madeleine au manteau et au chapeau rouges* à l'exposition universelle de 1900. Lui-même s'est aussi assis avec Maman et Madeleine devant le portrait »

Notre récent mécène décoré

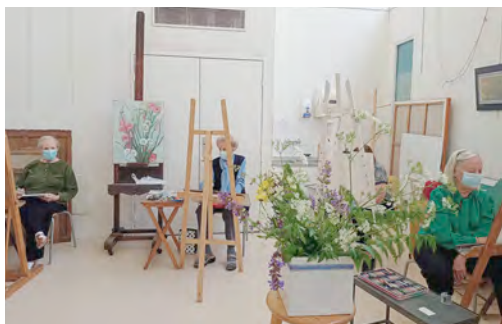


Le Dr Sauveur Boukris est aujourd'hui le plus récent donateur de la Fondation des Artistes, puisqu'en 2019, après avoir découvert dans la presse l'existence de notre institution et de ses actions en faveur des artistes, il décide de nous octroyer le capital, qu'il conservait depuis des années, de son frère Michel Nessim Boukris. Ce dernier, trop tôt disparu, était amateur d'art ; il aimait côtoyer les artistes, l'était probablement un peu aussi dans l'âme, et aurait apprécié soutenir les actions que nous menons à leur endroit.

La Ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, a souhaité distinguer ce geste généreux du Dr Boukris en le nommant Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Les insignes lui ont été remis le 24 juin dernier dans le grand salon de l'Hôtel Salomon de Rothschild, où se déroule chaque année la remise du « Prix Michel Nessim Boukris » qui vient accompagner l'aide à la production accordée à un plasticien par notre commission mécénat.

L.M.



Atelier dessin, tous les jeudis matin



Concert avec l'Orchestre des Petites Mains Symphoniques



Coin scrabble



Moment d'échanges avec Thibault Geffroy, graphiste, après la conférence



Moments d'échanges entre les jeunes du lycée Claude-Nicolas Ledoux et les résidents



Sortie pour découvrir l'exposition *Le Serpent Noir* de Cécile Hartmann, à la MABA



Séance de lecture et de dédicace avec Corinne Delarmor



Un moment musical riche en émotions



Atelier de danse *Bal arrangé*



Atelier de création *Color Splash* avec Éloïse Gilles et José Lévy



Atelier esthétique



Atelier esthétique



Atelier de danse *Bal arrangé* avec Gilles et Carole A.



Atelier floral



Curtys Personnat, saxophoniste



En compagnie de l'accordéoniste Christian Brut



Moment de création à l'Académie de peinture



Choix artistiques entre Jacqueline Duhême et la Maison Isidore Leroy



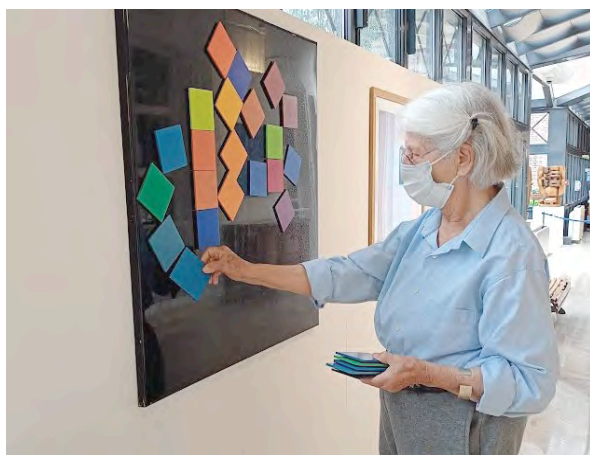
Médiation animale avec l'association Poilus & Co



Une première restitution symbolique à la mi-juin du *Bal arrangé*



Préparation de l'exposition et sélection des œuvres dans l'atelier de Jacqueline Carron à Dieulefit



Montage de l'exposition avec Jacqueline Carron



Jacqueline Carron en pleine préparation de l'accrochage de son exposition



Tournage du projet documentaire d'art avec les réalisatrices Anne-Claire Dolivet et Delphine Prunault



Johan Amselem anime les ateliers de danse, tous les mardis



Moment d'échanges en fin de conférence avec Delphine Desveaux

Avoir cent ans, Louise Duvet



Avoir cent ans, c'est passer dans une autre dimension, trois chiffres au lieu de deux !

Il devrait y avoir matière à rédiger une encyclopédie... Je vais faire simple.

Louise Duvet est née le 30 août 1921 à Liévin dans le bassin minier du Pas-de-Calais.

Robert Brisset, son père originaire de Valognes, était employé aux écritures aux Grands bureaux des Mines. Sa mère n'exerçait aucune profession. Louise a grandi dans une fratrie, une sœur son aînée, Adrienne, deux frères Louis et Jean. Les trois sont aujourd'hui décédés.

Louise Brisset a poursuivi sa scolarité et a obtenu un diplôme d'infirmière. Elle a épousé Robert Duvet en mars 1943. Louise et Robert se sont installés à Douai pour y exploiter une boucherie charcuterie. Une première fille, Danielle est née en mai 1944, puis un garçon, Jean-Pierre en août 1948, enfin Monique en 1950. Après 75 ans de mariage, Robert Duvet est mort en mai 2018.

Robert et Louise ont quitté Douai quand Robert a pris sa retraite. En 1978, ils se sont installés à Nîmes pour y passer leur retraite ; ils partageaient leur temps entre Le Grau du Roi, port de pêche pittoresque de la côte languedocienne, de nombreux voyages en Europe, Italie, Grèce, Espagne, Portugal, Pays-Bas, Grande-Bretagne...

Le Grau du Roi, c'est là où Robert et Louise accueillaient leurs petits-enfants pour les vacances. Louise a joué son rôle de grand-mère auprès de ses huit petits-enfants. C'était leur destination vacances ! Depuis la famille continue de s'agrandir. Les petits-enfants se sont mariés, des arrière-petits-enfants sont arrivés. Ils sont au nombre de dix, répartis sur le territoire national et même au-delà, puisque deux d'entre eux vivent aux Pays-Bas à Rotterdam. Pour gâter tout son monde, Louise cuisinait, elle avait quelques spécialités : le pot-au-feu, la paëlla (sans doute les origines espagnoles de sa maman...). Son millefeuille et ses chaussons aux pommes, « une tuerie » !

Louise et Robert avaient quitté Nîmes en 2010 pour Le Perreux, pour se rapprocher ainsi de leur fille Monique, qui nous a quittés en 2018.

Une de ses passions, ce sont les jeux, le Scrabble, les mots-croisés, tous ces jeux qui font appel à la mémoire. Elle n'aurait raté pour rien au monde les émissions animées par Julien Lepers ! Louise continue à remplir des grilles de mots... c'est resté l'une de ses passions.

Jean-Pierre Duvet

Simonne Courseau



Simonne Courseau naît le 23 août 1921, à deux pas de la Tour Eiffel, mais c'est à Athis-Mons qu'elle grandit. Des parents aimants, une jeunesse insouciante ; Simonne aime chanter et danser. Elle adore les chats. Au sortir de la guerre, elle rencontre André, de quatre jours son cadet qu'elle épouse en 1946. Le couple s'installe dans le quartier latin. Simonne abandonne le secrétariat pour se consacrer à l'éducation de ses deux filles. Dans les années soixante, elle retrouve sa machine à écrire. 60 ans, c'est la retraite, à Amboise. Une maison, un jardin, de nouvelles et belles amitiés, beaucoup de bénévolat. Simonne renoue avec le dessin, découvre la peinture sur soie, le patchwork et même le cartonnage à 90 ans. André l'entraîne dans de nombreux voyages.

97 ans, André et Simonne s'installent à la Maison nationale des artistes où André tire sa révérence en avril 2020, après 74 ans de mariage. Simonne poursuit son chemin, seule, avec dignité.

Elle a fêté ses 100 ans le 23 août dernier, entourée de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Son humour, sa tolérance, sa santé de fer, son optimisme à toute épreuve et l'amour qu'elle porte aux siens sont sans doute le secret de sa longévité.

Bernadette Crampont-Courseau

DATES À RETENIR

À la Maison nationale des artistes

14 octobre 2021- 22 février 2022

Exposition

Psicolor, la passion de la couleur,
Jacqueline Carron

—

Vendredi 15 octobre, 16h30

Rencontre

avec Ludovic Bernhardt,
artiste, écrivain

—

Mercredi 20 octobre, 16h30

Conférence & Spectacle

Maria & Marie spectacle enquête
de Christophe Martin

—

Mercredi 10 novembre, 16h30

Thé philo

Conversations philosophiques avec
Gunter Gorhan

—

Dimanche 12 décembre, 16h

Bal arrangé

au Théâtre Antoine Watteau

La présentation d'un pass sanitaire, sera
exigée à l'entrée de l'EHPAD

À la MABA

14 octobre 2021 - 13 mars 2022

Exposition

Panique au dancing,
les gens d'Uterpan

—

Dimanche 21 novembre, 11h

Café-découverte

—

Mercredi 1^{er} décembre, 15h

Petit Parcours

—

Mercredi 12 janvier, 15h

Petit Parcours

—

Samedi 22 janvier, à 16h

Rencontre

avec Caroline Cournède, directrice
de la MABA et une danseuse participant
à la pièce *Entropie*

—

Lundi 31 janvier, 14h30

Café-découverte

—

Dimanche 6 février 14h-17h

Histoire de... danses

à la Bibliothèque Smith-Lesouëf

En raison du contexte sanitaire,
l'ensemble de nos événements sont sur
réservation obligatoire :
maba@fondationdesartistes.fr
tél. : 01 48 71 90 07

Maison nationale des artistes
fondationdesartistes.fr



Le Fil d'Argent
Le journal des résidents
de la Maison nationale des artistes
Fondation des Artistes

Maison
nationale
des artistes

14, rue Charles VII
94150 Nogent-sur-Marne
01 48 71 28 08
ehpad@fondationdesartistes.fr